

Mécénat

Cinq millions pour le musée et contre le cancer

La Fondation Leenaards soutient deux projets phares du canton

Francine Brunschwig

Mécène de poids dans le paysage scientifique et culturel du canton de Vaud, la Fondation Leenaards délègue une nouvelle fois les cordons de sa bourse. Le futur Musée cantonal des beaux-arts (MCBA) et le futur Centre suisse du cancer Agora, situé sur le site du CHUV, reçoivent chacun 2,5 millions de francs. L'argent financera l'aménagement de deux espaces de rencontre et de créativité: les Arcades sur le pôle muséal et le Forum Leenaards dans l'enceinte du centre Agora (lire ci-dessous).

«A projets exceptionnels, soutien exceptionnel», a déclaré hier le professeur Michel Glauser, président de la Fondation Leenaards, lors de la signature de deux conventions qui règlent les modalités de la collaboration entre la fondation donatrice et les bénéficiaires, soit la Fondation de soutien pour la plate-forme du pôle muséal et la Fondation ISREC.

En principe, la Fondation Leenaards ne finance pas des infrastructures. Mais elle déroge à la règle pour s'associer à des projets phares. «Novateurs et favorisant le rayonnement du canton, ils correspondent à nos objectifs», a justifié Michel Glauser, qui a par ailleurs annoncé son prochain départ de la tête de la fondation.

Un lieu de vie au musée

Les Arcades, ce sont les anciens dépôts CFF, aujourd'hui fermés. Elles font face au futur musée, côté avenue Ruchonnet, et seront entièrement réhabilitées. «Cet espace socioculturel sera un lieu de vie et constituera l'une des pièces maîtresses du pôle muséal», s'est félicité Olivier Steimer, président de la Fondation de soutien au MCBA. Le contenu des 14 espaces modulables d'une vingtaine de mètres carrés chacun - peut-être des ateliers d'artistes, ainsi qu'une ou deux galeries - sera défini par les directeurs des musées présents sur le site (Beaux-Arts, Musée de l'Elysée et Mudac). Hor-



L'esquisse de ce que sera l'espace des Arcades au cœur de la plate-forme muséale. DR

mis éventuellement un café, l'espace ne sera pas commercial.

Présents à la conférence de presse, les conseillers d'Etat Anne-Catherine Lyon et Pascal Broulis ont exprimé leur reconnaissance à la Fondation Leenaards. Son engagement aux côtés du Canton constitue un nouveau pas significatif vers le partenariat public-privé qui caractérise les deux projets. Rappelons qu'en 2002 la Fondation Leenaards avait déjà

Un Forum d'échanges

Le centre du cancer Agora réunira dès 2016 sous le même toit, dans un bâtiment à construire à côté du CHUV, les spécialistes en recherche fondamentale et clinique. Un espace, le Forum Leenaards, sera aménagé tout exprès pour favoriser les échanges et faire émerger de cette cohabitation physique entre les différents chercheurs des idées nouvelles et des pistes de recherche.

Président de la Fondation ISREC (Institut suisse de recherche expérimentale sur le

cancer), Yves Paternot pilote le projet Agora dont le financement est essentiellement privé. L'Etat de Vaud offre le terrain et le CHUV financera les frais de fonctionnement. La Fondation ISREC met 35 millions de francs dans le budget de construction de 70 millions de francs. «Avec les 2,5 millions que nous recevons de la Fondation Leenaards, nous en avons maintenant réuni 42,5», précise Yves Paternot. Restent encore à trouver près de 28 millions de francs.

évoqué un soutien de 10 à 12 millions de francs pour le Musée des beaux-arts avant d'y renoncer. «C'était avant la crise», a rappelé Michel Glauser, qui parle aujourd'hui d'un don réaliste alors que les rendements ne sont plus ce qu'ils étaient, que la fortune de la fondation a diminué et que les 10 à 12 millions de francs qu'elle a continué à verser chaque année aux différents projets ont été pour l'essentiel prélevés sur la fortune.

Succession

Le président s'en va

Président de la Fondation Leenaards depuis neuf ans, le professeur Michel Glauser passera le flambeau à son successeur à la fin du mois. Ce



Le Pr Michel Glauser a présidé la Fondation Leenaards avec classe et professionnalisme

sera Pierre-Luc Maillefer, ancien propriétaire et patron de la société vaudoise du même nom, devenue Dentsply Maillefer. Sous le règne très professionnel de Michel Glauser, la fondation s'est montrée généreuse malgré les vents contraires. Le soutien à la recherche scientifique, aux personnes âgées et à la culture a été constant.

La pénurie de logements inquiète les locataires

Les Vaudois sont satisfaits de leur habitation, selon un sondage publié hier par les milieux immobiliers. L'immigration et la libre circulation assèchent, selon eux, le marché

Les locataires vaudois sont 89% à se dire satisfaits de leur logement et 65% à juger bonne la relation avec leur régie. C'est le résultat, stable, auquel est parvenue l'enquête biennale commandée la Chambre vaudoise immobilière (CVI) et l'Union suisse des professionnels de l'immobilier (USPI). Elle a été réalisée par MIS Trend auprès de 607 locataires et 397 propriétaires en janvier dernier.

La pénurie de logements est un souci majeur pour 88% des Vaudois. Ils l'attribuent essentiellement à la croissance démographique (75%) et à la libre circulation des personnes avec l'Union européenne (59%). Un résultat qui n'est pas anodin pour le conseiller national PLR Olivier Feller, directeur de la CVI, alors que les Suisses devront se prononcer sur ces deux thèmes prochainement. «Si des mesures ne sont pas prises en termes d'infrastructures ou d'accélération des procédures pour construire des logements, on ne pourra se rabattre que sur l'immigration et la libre circulation pour lutter contre la pénurie. L'économie a de toute façon besoin des deux.»

L'enquête montre aussi que les trois quarts des locataires ne sont pas prêts à financer entièrement des travaux d'assainissement énergétiques, même s'ils les jugent nécessaires. «Une majorité est favorable aux belles idées, mais, dès que cela les touche personnellement, les gens ne sont plus d'accord», relève Olivier Feller. Anne Baehler Bech, secrétaire générale de l'ASLOCA Vaud, a une autre explication. «Il y a eu peu d'entretien du parc immobilier vaudois: c'est une bombe à retardement. Les gens ne veulent pas financer tout l'assainissement

énergétique, parce que cela représente aussi une plus-value pour les propriétaires.» Le droit du bail reporte tout le coût de cet assainissement énergétique sur les locataires. L'ASLOCA et la gauche demandent une répartition de ces coûts.

«Les petites bricoles auxquelles tiennent les locataires coûtent horriblement cher»

Michel Maillard, vice-président de l'USPI-Vaud

Même si les relations sont harmonieuses selon ce sondage, il ressort que 35% des locataires estiment que leur gérance ne tient pas compte de leurs vœux. «Nous allons débriefer cette enquête avec nos membres. Ce sont des points que nous allons travailler», déclare Michel Maillard, vice-président de l'USPI Vaud. Mais il faut aussi dire que les gérants doivent tenir un budget d'exploitation. Et les petites bricoles auxquelles tiennent les locataires coûtent souvent horriblement cher.» I.B.

En chiffres

89% des locataires sont très satisfaits ou assez satisfaits de leur logement.
29% d'entre eux se plaignent de l'isolation phonique de leur logement; 27% de l'isolation thermique.
55% des locataires jugent le rapport qualité-prix de leur logement correct, 18% plutôt cher, 5% trop cher.
5% des locataires disent avoir eu une hausse de loyer l'an dernier (7% en 2011, 21% en 2009).
L'enquête a été effectuée par MIS Trend en janvier auprès de 607 locataires et 397 propriétaires.

Piqûre de rappel pour les numéros d'urgence

Les numéros des pompiers ou celui de la police sont encore souvent méconnus par la population. Une nouvelle campagne de sensibilisation est lancée



Les autocollants avec les numéros d'urgence. DR

Quels numéros composer en cas d'accident, d'incendie ou d'agression? L'Etablissement cantonal d'assurance (ECA), en concertation avec la police cantonale et la centrale Urgences Santé, a réalisé des autocollants à placer sur les téléphones portables. Ils rappellent au grand public les numéros de la police (117), des urgences santé (144) et des pompiers (118). Cette action n'est pas anodine, puisque ces numéros sont toujours trop peu connus. Et la confusion entre le 1818 et le 118 n'arrange rien.

«Depuis la libéralisation des services de renseignements, en 2007, les erreurs persistent», précise Jacqueline Pislser, responsable communication à l'ECA. La raison? L'attribution par l'OFCOM du 1818 au nouveau service privé de renseignements. Le centre d'alarmes incendie a alors commencé à recevoir une grande quantité d'appels pour des informations en tout genre. A la suite de premières actions visant à rappeler le numéro 118, une baisse

des erreurs a été enregistrée. En 2012, sur 31 304 appels reçus à la centrale, 1000 étaient toujours des erreurs commises par des personnes pensant appeler les renseignements. Cette part provoque une surcharge de travail handicapante pour les opérateurs du 118, qui traitent des alarmes feu.

Les autocollants visent donc deux buts, explique la responsable de communication de l'ECA. Le premier est de supprimer les confusions persistantes entre renseignements et pompiers. Le deuxième est de fournir un pense-bête pour que les personnes aient le bon réflexe quand elles devront appeler les secours. Par cette initiative, l'ECA espère ainsi atteindre le plus largement possible la population vaudoise. I.C.

Pratique Commandes gratuites au 058 721 21 21.

La télévision fait chanter cinq familles vaudoises

La RTS diffusera du 4 mai au 15 juin une nouvelle émission intitulée Un air de famille. Les tournages sont en cours

Deux caméras de la Radio Télévision Suisse se sont installées lundi soir dans le salon des Crisinel à Daillens. Cette famille fait partie des douze retenues pour participer à *Un air de famille*, nouvelle émission de télé-réalité basée sur l'art choral. Les Vaudois seront particulièrement bien représentés, puisque, outre les Crisinel, les téléspectateurs découvriront les talents de la famille Grass, de Saint-Livres, des Guex, de Bouleins, des Jambers, de Gimel et des Jaquenoud, d'Ecublens.

«Nous avons reçu trente candidatures, explique Julian Nicole-Kay. La justesse n'était pas le seul critère de sélection. Nous avons



Tournage dans le salon de la famille Crisinel. ODILE MEYLAN

aussi été sensibles aux histoires de ces familles.» Le producteur-réalisateur avoue ainsi avoir été touché par les quatre sœurs de la famille Grass ou les trois générations de la famille Jaquenoud, dont le doyen a fêté ses 77 ans.

A Daillens, les quatre enfants sont réunis autour du patriarche Pierre-Daniel. Mais une ombre plane sur la chorale familiale: Adèle, leur épouse et maman, est décédée en 1995. Le quintet familial a d'ailleurs choisi d'interpréter

Mboa, une chanson camerounaise, clin d'œil à ses origines. Elle raconte la nostalgie d'un exilé, rêvant de rentrer chez lui. «Elle nous la chantait déjà quand nous étions petits», sourit Flavie, l'aînée de la fratrie.

Le talent d'Adèle est vivace chez ses quatre enfants. Flavie a encore chanté récemment à Lausanne dans la comédie *Ma vie avec Martin Luther King*, tandis que Pascal est un pilier de la revue de Thierrens. Il a aussi connu son heure de gloire en participant à *Nouvelle Star*. Pierre-Alex et Jean-François sont moins médiatisés, mais pas moins passionnés. Tous espèrent aller loin dans cette compétition amicale.

Les familles sélectionnées s'affronteront vocalement par paires à six reprises à partir du 4 mai. Tout le monde se retrouvera ensuite pour une grande finale diffusée en direct le 15 juin. S.MR